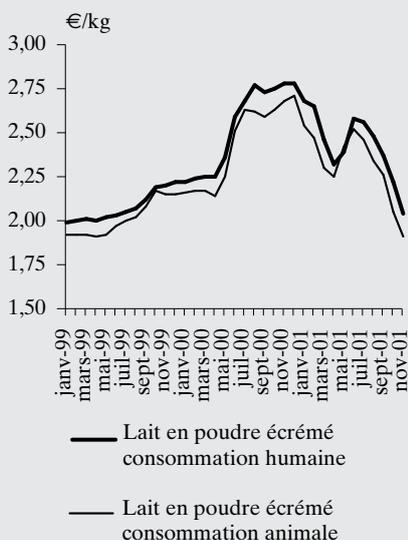


La crise de l'épizootie de fièvre aphteuse pèse

Après une augmentation de plus de 5 % en 2000, la balance excédentaire des échanges des produits laitiers et dérivés enregistre une croissance plus modérée de janvier à septembre 2001 par rapport à la même période de l'année précédente (+ 1,6 %), en raison d'une forte croissance des importations (+ 8 %), à 1 701 millions d'euros (M€) et des exportations en hausse de près de 5 %, à 3 159 M€. Depuis le début de l'année, le solde commercial cumulé s'élève à + 1 458 M€, dont plus de la moitié est réalisée avec les pays tiers. Avec 30 % des exportations françaises, les exportations de produits laitiers et dérivés à destination de ces pays concernent essentiellement les poudres de lait, et dans une moindre mesure les fromages. En revanche, les importations de produits laitiers provenant de pays tiers sont relativement faibles. Les échanges commerciaux vis-à-vis des pays de l'Union européenne (UE) sont nettement plus soutenus et diversifiés : 70 % des exportations françaises (2 260 M€) sont destinées à nos voisins européens, et plus de 92 % des importations de produits laitiers et dérivés (1 575 M€) proviennent de nos partenaires européens.

Les cours des poudres de lait chutent en 2001



Source : DPEI - Cotations départ usine

Diminution sensible des échanges commerciaux avec les pays tiers

Le ralentissement du solde excédentaire français s'explique par la dégradation de l'excédent commercial avec les pays tiers, qui recule de 5,8 % fin septembre 2001, en cumul depuis le début de l'année par rapport à la même période de l'an passé, du fait d'exportations en repli de 4,4 %, à 899 M€ et d'importations en croissance de plus de 5 %, à 126 M€. Au total, le solde reste excédentaire, à + 773 M€, résultant d'exportations nettement supérieures aux importations.

La chute des exportations de poudres de lait en volume est liée au début 2001 principalement à la diminution sensible des fabrications nationales qui pâtissent du bon niveau des fabrications fromagères, puis à la fermeture des frontières de certains pays tiers dans le cadre de la crise de l'épizootie de fièvre aphteuse. A cet effet volume s'ajoute l'effondrement des cours depuis l'été 2001. En novembre, les cours de la poudre de lait écrémé pour la consommation animale se situent à 1,91 €/kg, en retrait de plus de 25 % par rapport au même mois de l'an dernier, et les cotations de la poudre de lait entier chutent de près de 20 %, à 2,40 €/kg. Malgré cette baisse des prix, face à la concurrence des pays de l'Océanie alors que leur collecte de lait de vache augmentait, la France et de nombreux pays membres de l'UE ont été conduits à demander des hausses de restitutions. La Commission a décidé d'augmenter les taux de restitutions le 16 novembre, puis le 13 décembre 2001 : le taux d'aide pour l'exportation de la poudre de lait écrémé passe de 0 à 20 €/100kg, et celui de la poudre grasse de 50 à 68 €/100kg. Au total, le solde excédentaire du lait en poudre conditionné diminue de 4,7 % depuis le début de l'année pour s'établir à + 257 M€. La poudre de lait entier en vrac affiche un solde excédentaire en baisse de 6,2 %, à + 84 M€. Enfin, sur le marché

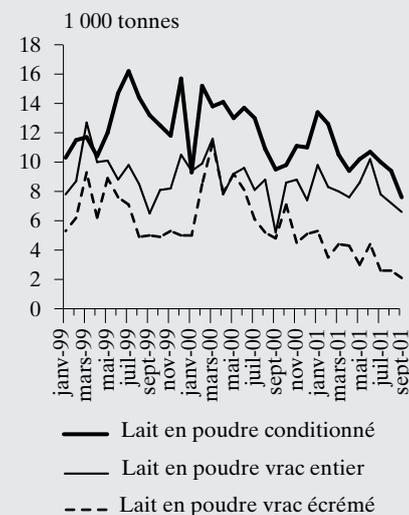
de la poudre de lait écrémé en vrac, le solde excédentaire cumulé chute à + 9 M€, après avoir atteint + 34 M€ l'an dernier sur la même période.

Les conséquences de la crise de la fièvre aphteuse sur le marché des fromages, qui représente plus de 30 % des exportations françaises de produits laitiers à destination des pays tiers, se traduisent par une diminution des échanges. Les exportations sont en baisse de 2 % en cumul de janvier à septembre 2001 par rapport à la même période de l'an passé, à 308 M€ et les importations sont en baisse de plus de 12 %, à 49 M€. Au total, l'excédent commercial sur les fromages affiche une légère croissance de 0,5 %, à + 259 M€.

Les pays de l'UE soutiennent la balance commerciale des échanges de produits laitiers français

Avec + 685 M€, le solde excédentaire de produits laitiers et dérivés avec les pays de l'UE est en nette progression de janvier à septembre 2001 (+ 11,5 %

Les exportations françaises de poudres de lait en volume sont nettement orientées à la baisse



Source : Douanes

sur le dynamisme des échanges commerciaux des produits laitiers français

par rapport à la même période de l'an passé), après un repli de 3,4 % au cours de l'année 2000. Cette nette reprise s'explique par des échanges commerciaux dynamiques : les exportations sont orientées en forte hausse (+ 9 %), à 2 260 M€ et les importations augmentent de 8 % à 1 575 M€. Les produits laitiers concernés par ces évolutions favorables sont les fromages, les poudres de lait, les produits dérivés de l'industrie laitière et le lait.

Une demande européenne soutenue et des prix orientés à la hausse stimulent les exportations de fromages français qui s'accroissent de 4,6 %, principalement à destination de la Belgique et du Luxembourg (+ 26 %), l'Espagne (+ 15 %), l'Italie (+ 7 %) et du Royaume-Uni (+ 6 %). Les cours se maintiennent à des niveaux élevés : le prix moyen de l'Emmental s'établit à 4,52 €/kg en septembre 2001, contre 4,44 €/kg l'an passé. Les exportations

sont au contraire en net repli vers l'Allemagne (- 9 %), premier client de la France. Le dynamisme des importations de fromages provenant des pays membres de l'UE (+ 8,5 %) limite la hausse de l'excédent commercial à + 1,7 %, soit + 625 M€, alors qu'il avait progressé de 3,3 % au cours de l'année 2000.

Le recul des exportations de poudres de lait vers les pays tiers réoriente les exportations françaises vers ses voisins européens. Depuis le début de l'année, les exportations de poudre de lait non écrémé (vrac) vers les pays de l'UE s'accroissent de plus de 50 %, passant de 74 à 113 M€. L'UEBL (Belgique-Luxembourg), les Pays Bas et l'Allemagne sont les principaux destinataires. Le solde commercial du lait en poudre entier progresse de plus de 60 %, à + 98 M€, contre + 61 M€ sur la même période de l'an passé. Sur le marché du lait en poudre écrémé (vrac), le déficit se réduit, passant de - 50 M€ à - 31 M€.

Les produits dérivés de l'industrie laitière affichent également des soldes commerciaux en nette progression, soutenus par des fabrications françaises en hausse et un maintien des cours. Le solde commercial de la poudre de lactosérum progresse de 13 %, à + 72 M€. À 0,53 €/kg, les cours de la poudre de lactosérum pour la consommation animale se situent à des niveaux un peu supérieurs à ceux observés l'an dernier, mais ils subissent une pression à la baisse, en raison d'une légère reprise de l'incorporation de la poudre de lait dans les aliments pour les veaux. Les exportations sont dynamiques vers l'Allemagne (+ 26 %) et les Pays Bas (+ 16 %). Enfin, l'excédent commercial de caséines et caséinates s'accroît de plus de 40 %, à + 85 M€ grâce à la forte hausse des exportations à destination de l'Italie, de l'Allemagne et de l'Espagne.

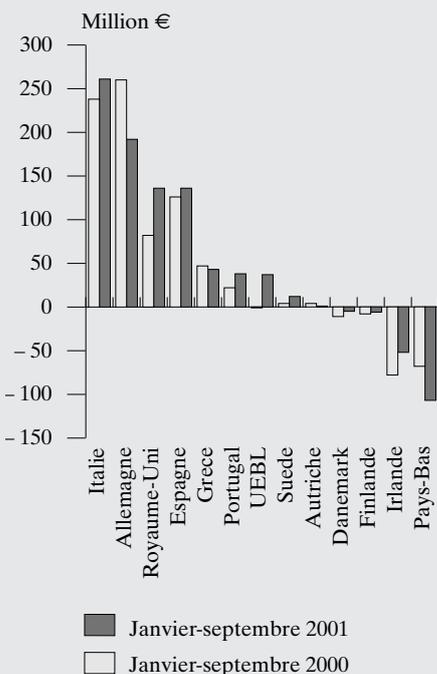
Le solde des échanges de lait est à nouveau excédentaire, à + 5,4 M€, alors

qu'il était déficitaire l'an dernier sur la même période. Il est soutenu par des exportations en forte croissance vers les pays du sud de l'Europe : Espagne (+ 31 %) et Italie (+ 23 %).

En revanche, le déficit des échanges de beurre se stabilise à - 176 M€, en cumul sur les neuf premiers mois de l'année. Fin novembre 2001, les cours du beurre, en chute de plus de 10 % depuis le début de l'été, sont passés en dessous de 90% du prix d'intervention, entraînant l'ouverture de l'intervention.

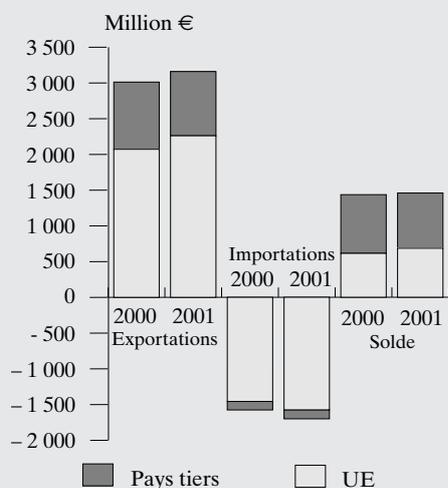
Pour l'ensemble des produits laitiers, les excédents commerciaux sont orientés à la hausse : + 66 % avec le Royaume-Uni, + 10 % avec l'Italie et + 8 % avec l'Espagne, en raison du dynamisme des exportations françaises. Ces dernières progressent de 25 % à destination de l'Espagne, de 22 % vers l'UEBL, de 13 % vers le Royaume Uni et de 8 % vers l'Italie. En revanche, le solde commercial avec l'Allemagne se dégrade fortement (- 29 %), même s'il reste nettement excédentaire. Avec les Pays-Bas, le solde est à nouveau déficitaire.

Le solde excédentaire se dégrade fortement vis-à-vis de l'Allemagne, premier partenaire commercial de la France



Source : Douanes

L'excédent commercial français enregistre une légère croissance depuis le début de l'année



Source : Douanes